

SAID BAALBAKI *faire et agir en même temps*

ARP TALKS 23/03/2017 19h00 Auditorium

Paola Yacoub

Je remercie Saïd Baalbaki d'avoir bien voulu participer au programme de l'ARP. Je vais juste dire en deux mots pourquoi son travail nous a intéressé pour ce programme de recherche, pourquoi nous nous sommes trouvés en affinité avec lui.

Saïd ne peint pas seulement pour produire des objets à voir.

Si j'ai bien compris, pour lui, l'action de peindre découvre aussi les couches cachées de la mémoire, elle déploie *les relations qui s'établissent entre une âme et un matériau*.

Peindre c'est aussi participer à l'analyse d'une situation historique. Mais cette capacité d'analyse est inhérente à l'acte de peindre.

Pour Saïd Baalbaki *agir c'est aussi - je cite - une réflexion sur ce qu'il fait*.

Il évoque : *Un tour de magie. Une apparition. Une disparition. Une absorption. Un rejet*.

Cette réflexivité de son action est très importante pour nous.

Il va présenter une de ses oeuvres majeures *Mémoires de pierre*.

Ainsi les pierres in live à Beyrouth vont nous permettre de glisser de la lithographie, une technique de gravure sur pierre, aux pierres de la ville, à ses ruines, à sa reconstruction, bref au drame de la ville de Beyrouth.

Nous retrouvons ces intersections entre divers domaines que nous explorons. Ici des intersections se créent entre la gravure, l'architecture, l'urbanisme et l'histoire.

On connaît la portée historique du rôle des pierres dans la région.

Il suffit d'évoquer la pierre sacrée d'Héliogabale à Homs, le bétyle, probablement le reste d'un météorite, à la fois phallus et Dieu.

Héliogabale l'a faite transporter dans une longue procession à

Rome. Sur une pierre, art, mythologie, politique et guerre étaient déjà complètement intriqués.

En suivant comme cela les implications de ce travail sur la pierre, Saïd intègre la question de l'interprétation de son travail, c'est une option très forte. Il soulève toute la difficulté d'être dans l'histoire et l'écrire en même temps. On retrouve un projet récurrent, lancinant, en politique comme dans l'art. Déjà Louis XIV demandait à Racine d'écrire sa chronique. Pas de chance, cette chronique a brûlé.

C'est ce dilemme, en fait l'interprétation de son action dans l'action que soulève Saïd. D'où l'importance des discussions avec un historien, ici Gregory Buchakjian.

Que je remercie vivement d'avoir bien voulu contribuer à cette rencontre.

Je laisse enfin la parole à Saïd.